

UBISOX

100 ans
Cours aux agriculteurs

Une nouvelle dynamique
pour l'agriculture !

100 Jahre
Landwirtschaftlicher Kurs

Neue Dynamik
für die Landwirtschaft!

20 juin
au
22 décembre
2024

08

Une agriculture pour l'avenir Landwirtschaft für die Zukunft

1

Déjà au début du siècle dernier, dans un contexte d'apparition de la fertilisation minérale et de l'agriculture industrielle, il y a eu des agriculteurs qui s'inquiétaient de la baisse de qualité des produits mais aussi de la fertilité des sols qui en résultaient.

A leur demande, Rudolf Steiner a donné en 1924 une série de conférences afin de comprendre l'agriculture à partir de la science de l'esprit et de développer des indications pratiques pour la prospérité de l'agriculture. Ces indications du "Cours aux agriculteurs" ont ensuite directement été appliquées au travail pratique.

Aujourd'hui, l'agriculture biodynamique est établie partout dans le monde et également présente dans des projets de recherche. C'est la voie que L'Aubier a choisie depuis le tout début en automne 1979, à une époque où, d'une part, une prise de conscience de l'écologie émergeait dans une large partie de la population, mais où, d'autre part, les engrais minéraux, les pesticides, l'industrialisation et les multinationales continuaient à être présentés comme la solution, malgré les conséquences connues ou facilement imaginables sur l'environnement et l'indépendance des agriculteurs. Ce thème n'a rien perdu de son actualité et nous concerne indirectement tous, par le biais de l'alimentation et en tant qu'habitants de la terre.

Il apparaît clairement que quelques mesures ne suffisent pas à résoudre le problème de base. Faire de l'agriculture autrement, saine et porteuse d'avenir, implique un changement de nos habitudes de pensée et de notre attitude vis-à-vis de la nature. Se basant sur une compréhension globale, il s'agit de pouvoir travailler avec la nature et non pas contre et d'essayer de ne pas voir les choses de manière isolée, mais dans leur contexte, tout en agissant de manière individuelle adaptée à notre ferme.

Cette exposition, cent ans après le "Cours aux agriculteurs", aborde la biodynamie, cette manière de faire autrement, sous différents aspects, ses perspectives et comment elle se vit à L'Aubier.

Bereits anfangs des 20. Jahrhunderts gab es Landwirte, die im Kontext der aufgekommenen mineralischen Düngung und der industriellen Landwirtschaft besorgt waren über die Abnahme sowohl der Qualität der Produkte, als auch der Fruchtbarkeit der Böden.

Auf ihre Anfrage hin hielt Rudolf Steiner 1924 eine Reihe von Vorträgen, um die Landwirtschaft von einem geisteswissenschaftlichen Gesichtspunkt aus zu verstehen und daraus praktische Anregungen für ihr Gedeihen zu entwickeln. Die Impulse des "Landwirtschaftlichen Kurses" wurde dann direkt in die praktische Arbeit aufgenommen.

Heute ist die biodynamische Landwirtschaft in der ganzen Welt verbreitet und Gegenstand vieler Forschungsprojekte. Sie ist der Weg, den auch L'Aubier seit seinem Anfang 1979 wählte, in einer Zeit, wo einerseits in breiten Teilen der Bevölkerung ein Bewusstsein für Ökologie aufkam, andererseits aber weiterhin mineralische Dünger, Pestizide, Industrialität und Saatgutmultis als Lösung angepriesen wurden, trotz der bereits damals bekannten oder absehbaren Konsequenzen auf die Umwelt und die Unabhängigkeit der Landwirte. Dieses Thema hat nichts an Aktualität verloren und betrifft uns über die Ernährung und als Bewohner der Erde alle.

Es wird deutlich: Nur mit einigen Massnahmen und Verboten ist das Grundproblem nicht gelöst. Landwirtschaft anders zu machen, zukunftsweisend und gesund, verlangt eine Änderung unserer Denkgewohnheiten und unserer Haltung im Umgang mit der Natur. Es geht darum, basierend auf einem ganzheitlichen Verständnis mit der Natur zu arbeiten und um den Versuch, Dinge nicht vereinzelt, sondern im Zusammenhang zu sehen und daraus individuell an den Hof angepasst zu handeln.

Diese Ausstellung geht hundert Jahre nach dem "Landwirtschaftlichen Kurs" auf verschiedene Aspekte der biologisch-dynamische Wirtschaftsweise, ihre Perspektiven und wie sie in L'Aubier gelebt wird, ein.

100 ans Cours aux agriculteurs – ©2024 L'AUBIER



Qu'est-ce qu'une ferme ? Ein Hof, was ist das eigentlich?

2

Comment décrivions-nous une ferme à un enfant ? Parlons-nous en toute bonne conscience d'un élevage industriel avec du fourrage venant d'on ne sait où, d'engrais provenant d'une usine, de bâtiments purement fonctionnels ? Ou plutôt de champs et de prairies où pâturent différents animaux, d'arbres et d'une belle étable ?

Avec le regard vivant d'un enfant, on touche déjà à un principe de la biodynamie : qu'une ferme se porte elle-même. Tout au début du cours, Steiner a parlé du fait qu'une agriculture se rapproche le plus de son essence lorsqu'elle peut être considérée comme "une sorte d'individualité fermée sur elle-même" et qu'une agriculture saine devrait pouvoir produire en elle-même tout ce dont elle a besoin.

Il s'agit d'un cycle qui implique une diversité intérieure en recherche d'un équilibre : une ferme va avoir le cheptel qui convient aux plantes et au lieu, qui produit le fumier adéquat, nécessaire pour favoriser la fertilité de la terre, elle-même fondamentale pour les différentes cultures. La monoculture tout comme une productivité unilatérale au détriment de la fertilité n'ont aucun sens dans un tel cycle.

La question de se rapprocher le plus possible de son essence s'applique aussi aux animaux, aux plantes et au sol. Les cornes, par exemple, ne sont pas un accessoire que l'on peut tout simplement enlever à la vache, mais une partie essentielle étroitement liée à son système digestif. La détention doit donc être adaptée à l'animal, et non l'inverse, afin que les animaux puissent vivre conformément à leur nature. Un espace suffisant pour bouger et pour permettre une vie en troupeau, des pâturages où les bêtes cherchent elles-mêmes leur nourriture et un environnement stimulant pour les sens, en font partie.

Or, tout cela n'est pas le fruit d'une image enfantine, mais d'une connaissance profonde et de cohérence dans cette activité entre la terre et le ciel.

Wie würden wir einem Kind einen Bauernhof beschreiben? Würden wir mit gutem Gewissen von einseitiger Massentierhaltung mit Futter von irgendwoher, von Dünger aus einer Fabrik, von rein funktionellen Gebäuden sprechen? Oder eher von Feldern und Wiesen, auf denen verschiedene Tiere weiden, von Bäumen und einem schönen Stall?

Mit dem lebendigen Blick eines Kindes berührt man bereits einen Grundsatz der Biodynamik: Ein Hof trägt sich selber. Ganz am Anfang des Kurses sprach Steiner davon, dass eine Landwirtschaft ihrem Wesen am nächsten kommt, wenn sie als "eine Art in sich geschlossener Individualität" aufgefasst werden kann und dass eine gesunde Landwirtschaft das, was sie braucht, auch in sich selber hervorbringen können muss.

Es geht um einen Kreislauf, der eine innere Vielfalt mit sich bringt und eine Suche nach Gleichgewicht ist: Eine Landwirtschaft wird einen zu den Pflanzen und zum Ort passenden Viehbestand haben, der den passenden Mist in der Menge hervorbringt, die gebraucht wird, um die Fruchtbarkeit der Erde zu fördern, die wiederum für die verschiedenen Kulturen grundlegend ist. Monokulturen ebenso wie eine einseitige Produktivität auf Kosten der Fruchtbarkeit machen darin keinen Sinn.

Die Frage der Wesensannäherung betrifft auch die Tiere, Pflanzen und den Boden. So sind beispielsweise die Hörner nicht ein Accessoire, das man der Kuh auch einfach entfernen kann, sondern ein wesentlicher Teil, der in enger Verbindung mit ihrem Verdauungssystem steht. Entsprechend muss die Haltung am Tier ausgerichtet werden und nicht umgekehrt. Die Tiere müssen ihrem Wesen entsprechend leben dürfen. Genügend Platz für Bewegung und Herdenleben, Weiden, auf denen sich die Tiere das Futter selber suchen und Anregung für die Sinne finden, gehören dazu.

Einen Hof so einzurichten, geschieht nun aber nicht aus einem kindlichen Bild heraus, sondern aus der Kenntnis der Zusammenhänge, weil es so Sinn macht.

100 ans Cours aux agriculteurs – ©2024 L'AUBIER



Rendre la terre vivante

Die Erde verlebendigen

3

Une des questions les plus centrales de l'agriculture est celle des engrais. Fertiliser ne signifie pas nourrir les plantes, les gaver : "Il faut savoir que la fertilisation doit consister en une vivification de la terre afin que la plante ne se retrouve pas dans une terre morte [...]" (R. Steiner). Il est alors essentiel de soigner la qualité du milieu autour des plantes.

L'engrais que nous apportons dans les champs doit donc avoir un effet aussi vivifiant que possible sur le sol, afin que les plantes soient bien saines et puissent transmettre cette force vitale aux animaux ou aux hommes dans leur alimentation et les stimuler intérieurement. Les engrais minéraux ne peuvent pas y parvenir. Mais même pour les engrais organiques tels que le fumier ou le compost, il ne s'agit pas seulement d'un cycle quantitatif des substances, comme l'a également adopté l'agriculture biologique. Comment peut-on rendre à la terre les forces que l'on prélève avec la production, afin de ne pas la surexploiter ?

C'est là que l'agriculture biodynamique apporte un élément complètement nouveau à ce circuit le plus fermé possible : une sorte d'engrais supplémentaire avec deux préparations à pulvériser qui complètent, améliorent et renforcent les procédés de la fertilisation organique, ainsi que six préparations de compost. Ce sont des adjonctions à l'engrais organique qu'est le fumier, pour en faire un engrais de qualité, vivifiant et organisateur.

À base de substances naturelles, elles peuvent être fabriquées par l'agriculteur dans le cadre de sa ferme et contribuent à son indépendance. Elles ont un effet équilibrant, ce qui aide le sol, les plantes, les animaux qui en sont nourris, à être sains et vigoureux. Car en fin de compte, le but de l'agriculture est de produire ce qu'il y a de mieux pour l'être humain et son évolution !

Depuis le début, ces préparations sont élaborées chaque année à L'Aubier. Dans le livre "L'Aubier, toute une histoire", elles sont décrites en détail, aussi bien les deux préparations à pulvériser que les préparations de compost à partir de six plantes spécifiques qui poussent chez nous. Enveloppées dans une composante animale choisie, elles passent un certain temps enterré dans les champs de L'Aubier, avant d'être ajoutées aux engrais de ferme.

Eine der zentralsten Fragen der Landwirtschaft ist die der Düngung. Düngen heisst nicht, die Pflanzen zu füttern, mit Stoffen vollzupumpen: "Man muss wissen, dass das Düngen in einer Verlebendigung der Erde bestehen muss, damit die Pflanze nicht in die tote Erde kommt [...]" (R. Steiner, Landwirtschaftlicher Kurs). Diese Qualität des Umfeldes ist für die Pflanzen wesentlich.

Der Dünger, den wir auf die Felder bringen, muss also möglichst verlebendigend auf den Boden und das Erdige wirken, damit die Pflanzen gesund sind und diese Lebenskraft in der Nahrung den Tieren oder Menschen weitergeben können und sie innerlich anregen. Mineralischer Dünger kann dies nicht. Doch auch bei organischen Düngern wie Mist oder Kompost geht es nicht nur um einen mengenmässigen Kreislauf der Substanzen, wie das auch die Biolandwirtschaft übernommen hat. Wie kann man der Erde die Kräfte, die man mit der Produktion entnimmt, ersetzen, um nicht Raubbau an der Erde zu betreiben?

Dafür bringt die biodynamische Landwirtschaft in diesen möglichst geschlossenen Kreislauf ein komplett neues Element: Eine Art "Extradüngung" mit zwei Spritzpräparaten, die die organischen Düngungsverfahren ergänzen, verbessern und verstärken, sowie sechs Kompostpräparaten. Diese sind Zusätze zum organischen Dünger wie Mist, um daraus einen belebenden, organisierend wirkenden "Vorzugsdünger" zu machen.

Diese Präparate aus natürlichen Substanzen können vom Landwirt auf dem Hof selbst hergestellt werden und tragen so zu seiner Unabhängigkeit bei. Sie wirken ausgleichend, was dem Boden, den Pflanzen und den damit gefütterten Tieren hilft, gesund und kräftig zu sein. Und schlussendlich geht es in der Landwirtschaft darum, das Beste für den Menschen und seine Entwicklung zu erzeugen!

Seit Beginn werden diese Präparate in L'Aubier jedes Jahr vor Ort hergestellt. Im Buch "L'Aubier, toute une histoire" sind sie beschrieben, sowohl die beiden Spritzpräparate Hornmist und Hornkiesel, als auch die Kompostpräparate aus sechs bestimmten Pflanzen, die bei uns wachsen. In eine tierische Hülle gefüllt, verbringen sie eine Zeit vergraben in der Erde rund um L'Aubier, um dann den Hofdüngern zugesetzt zu werden.



Connaissance pratique

Erkenntnis und Praxis

4

Les préparations sont le cœur de l'agriculture biodynamique. Elles sont l'exemple même de la manière dont ce type d'agriculture allie la compréhension exacte et profonde du vivant et l'application pratique, car elles se basent sur la recherche sur les forces et les substances essentielles à la croissance des plantes.

Aujourd'hui, les substances sont généralement considérées séparément et comme une chose fixe. Dans le "Cours aux agriculteurs", en revanche, l'azote, le carbone, l'hydrogène, l'oxygène et le soufre sont présentés comme cinq frères et sœurs dans leur interaction pour la vie organique. Leur rôle précis dans ce contexte et comment ils se comportent dans différents environnements est décrit. Les substances y sont caractérisées non pas comme de la matière morte, dont une certaine quantité est nécessaire dans un champ, mais comme des porteurs d'esprit et de forces étant en relation avec le cosmos.

Die Präparate sind ein Herzstück der biodynamischen Landwirtschaft. Sie basieren auf der Erkenntnis, welche Kräfte und Stoffe für das Pflanzenwachstum wesentlich sind und sind exemplarisch dafür, wie diese Art von Landwirtschaft exakte und tiefe Einsicht ins Lebendige mit praktischer Anwendung verbindet.

Stoffe werden heute meist einzeln, und als etwas Fixes angeschaut. Im "Landwirtschaftlichen Kurs" hingegen werden Stickstoff, Kohlenstoff, Wasserstoff, Sauerstoff und Schwefel als fünf Geschwister vorgestellt, die gemeinsam für das organische Leben wirken. Es wird beschrieben, was ihre Aufgaben sind und wie sie sich in verschiedenen Umgebungen verhalten. Da sind Stoffe nicht einfach als tote Substanzen, von denen eine bestimmte Menge auf einem Feld gebraucht wird, sondern als Träger von Geistigem, von in Verbindung mit dem Kosmos stehenden Kräften charakterisiert.

100 ans Cours aux agriculteurs – ©2024 L'AUBIER



Afin de réaliser les préparations, la connaissance précise des substances est la base pour choisir et combiner certaines plantes et enveloppes animales qui ont une relation marquée avec une substance importante pour la vie. Les préparations terminées, à leur tour, aident chacune à stimuler une certaine substance et à faire en sorte que l'interaction des différentes substances pour la croissance des plantes se passe de manière vivante et avec un comportement correct, constructif dans le processus organique.

Il est très touchant de voir comment cette série de conférences a abordé des sujets fondamentaux : En quoi ce qui se trouve au-dessus du sol est-il différent de ce qui se trouve en dessous ? Quelles sont les différences entre l'été et l'hiver ? Comment peut-on comprendre une plante et entre quels effets de la terre et du cosmos se développe-t-elle ? Que signifient les maladies des plantes en général ? Comment l'animal vit-il entre son avant et son arrière ? De telles approches permettent de comprendre toujours plus profondément son propre domaine d'activité, en les reliant aux expériences de l'activité quotidienne. Elles aident à agir d'une manière appropriée à la vie.

Die sachliche Kenntnis der Stoffe ist nun die Grundlage, um bestimmte Pflanzen und tierische Hüllen, die eine ausgeprägte Beziehung zu einer wichtigen Substanz für das Leben haben, für die Herstellung der Präparate auszuwählen und zu kombinieren. Die fertigen Präparate helfen dann wiederum, jeweils eine bestimmte Substanzwirkung anzuregen und die für das Pflanzenwachstum wichtigen Stoffe in einer lebendigen Art zusammenkommen zu lassen und ihnen zu ermöglichen, sich im organischen Prozess richtig zu verhalten.

Es ist sehr berührend, wie in dieser Vortragsreihe Grundlegendes besprochen wird: Wie unterscheidet sich das, was über dem Erdboden ist, von dem, was darunter ist? Welche Unterschiede gibt es zwischen Sommer und Winter? Wie ist eigentlich eine Pflanze zu verstehen, und zwischen welchen Wirkungen der Erde und des Kosmos entwickelt sie sich? Was bedeuten Pflanzenkrankheiten im Allgemeinen? Wie lebt das Tier zwischen vorn und hinten? Solche Ansätze, die man mit Erfahrungen aus der täglichen Aktivität verbinden kann, ermöglichen, das eigene Tätigkeitsgebiet immer tiefer zu verstehen. Sie helfen dabei, auf eine dem Leben angemessene Art tätig zu sein.

Cultiver la nature

Die Natur kultivieren

5

L'homme occupe une place centrale dans l'agriculture biodynamique, en tant qu'agriculteur ou jardinier créateur. Cela nous invite à développer une relation personnelle avec la terre que nous cultivons, avec les plantes et les animaux, et particulièrement aussi avec l'engrais, afin que leur interaction puisse donner naissance à l'unité vivante d'une "individualité agricole". Une relation personnelle peut sembler une exigence inhabituelle à une époque où tout se veut objectif, impersonnel, remplaçable. Pourtant, nos sols cultivés, nos plantes cultivées et nos animaux domestiques, que nous côtoyons tous les jours, n'ont pas été découverts par hasard. Ils sont nés, il y a quelques millénaires, d'une toute autre manière de vivre avec la nature que celle que nous trouvons normale aujourd'hui, guidés aux secrets de la terre et du cosmos avec sagesse par des initiés. De nos jours, il est essentiel de développer une nouvelle compréhension des interactions dans la nature et d'agir en conséquence.

Der Mensch ist in der biodynamischen Landwirtschaft zentral, auch als gestaltender Landwirt oder Gärtner. Sie fordert uns auf, ein persönliches Verhältnis zu entwickeln, zu der Erde, die wir bebauen, zu den Pflanzen und Tieren und speziell auch zum Dünger, damit aus deren Zusammenwirken die lebendige Einheit einer "landwirtschaftlichen Individualität" werden kann. Eine persönliche Beziehung kann eine ungewohnte Forderung scheinen in einer Zeit, in der alles objektiv, unpersönlich, ersetzbar sein sollte. Doch unsere Kulturböden, Kulturpflanzen und Nutztiere, mit denen wir täglich umgehen, waren nicht zufällige Entdeckungen. Sie entstanden vor einigen Jahrtausenden aus einer ganz anderen Art, mit der Natur zu leben, als wir es heute normal finden, weisheitsvoll geführt durch in die Geheimnisse von Erde und Kosmos Eingeweihte. In unserer Zeit ist es entscheidend, ein neues Verständnis für die Zusammenhänge in der Natur zu entwickeln und daraus zu handeln.

100 ans Cours aux agriculteurs – ©2024 L'AUBIER



Cela signifie d'une part, comprendre toujours mieux le sol, la plante, l'animal dans leur être, afin de pouvoir les respecter et entretenir un rapport approprié. D'autre part, la nature ne demande pas simplement à être protégée et préservée, mais aussi à être développée par nous. Développer un engagement pour l'avenir des règnes de la nature est une question d'attitude ; indépendamment de la taille d'une ferme, d'un jardin, d'un parc, d'une forêt ou d'un paysage entier, et indépendamment du produit, des aliments de toutes sortes aux matières premières pour les textiles ou les cosmétiques naturels, en passant par les semences, les plantes médicinales, les fleurs et le bois. Nous pouvons associer de manière responsable nature et culture.

Cette attitude de cultiver la nature est fortement liée à la liberté humaine, car cette relation avec la nature n'est plus donnée comme autrefois. Comment être actif en tant qu'agriculteur, de sorte que cela fasse du sens pour l'ensemble et que l'on puisse en assumer les conséquences, c'est une question à laquelle on doit répondre individuellement. On y répond concrètement dans son domaine, par exemple avec la manière de détenir et d'élever les animaux, d'organiser la rotation des cultures, en cherchant toujours un milieu vivant.

Das bedeutet einerseits, den Boden, die Pflanze, das Tier in ihrem Wesen immer besser zu verstehen, um sie respektieren und einen angemessenen Umgang mit ihnen pflegen zu können. Andererseits will die Natur von uns nicht einfach geschützt und erhalten, sondern auch weiterentwickelt werden. Engagement für die Zukunft der Naturreiche zu entwickeln, ist eine Frage der Haltung, unabhängig von der Grösse eines Hofes, eines Gartens, eines Parks, eines Waldes oder einer ganzen Landschaft, und unabhängig auch vom Produkt, von Lebensmitteln aller Art über Saatgut, Heilpflanzen, Blumen, Holz bis hin zu Rohstoffen für Textilien oder für Naturkosmetik. Verantwortungsvoll können wir Natur und Kultur zusammenbringen.

Diese die Natur kultivierende Haltung hat stark mit der Freiheit des Menschen zu tun, denn sie ist nicht mehr wie in früheren Zeiten selbstverständlich. Die Frage, wie man als Landwirt aktiv ist, so dass es Sinn macht für das Ganze und man die Verantwortung dafür übernehmen kann, kann jeder nur sich selbst stellen und an den konkreten Gegebenheiten im Betrieb, wie der Haltung und Züchtung der Tiere oder der Fruchtfolge im Anbau der Kulturen beantworten. Die lebendige Mitte muss immer von Neuem gesucht werden.

Question de qualité

Eine Frage der Qualität

6

L'être humain n'est pas nourri d'un simple remplissage de l'estomac, mais d'aliments savoureux qui, par leur qualité, stimulent son activité. Cette qualité intérieure de force, de vitalité qu'ont les produits biodynamiques est respectée lors de leur transformation : des procédés dénaturants, dans lesquels les produits de base sont d'abord déconstruits pour être ensuite réassemblés avec des additifs en un produit standardisé, ne sont pas utilisés. Transformer des produits biodynamiques signifie reconnaître et préserver la vitalité et la qualité de base, et en plus les mettre en valeur. Au niveau gustatif, un processus de transformation permet d'exprimer encore plus fortement l'identité, "le terroir". Le milieu, un environnement soigné avec une bonne atmosphère est ici déterminant, car il ne s'agit pas de créer un environnement de production stérile par des moyens polluants, mais de donner un cadre approprié à la vie et de la maintenir en équilibre. Tout l'environnement peut alors s'exprimer dans un tel produit !

Der Mensch braucht für seine Ernährung keine blossen Magenfüller, sondern wohlschmeckende Lebensmittel, die ihn durch ihre Kraft in seiner Aktivität anregen. Die innere Qualität der biologisch-dynamischen Produkte wird in der Verarbeitung respektiert: Denaturierende Verfahren, in denen die Basisprodukte erst in kleinste Bestandteile zerstückelt werden, um sie dann wieder mit Zusatzstoffen zu einem standardisierten Produkt zusammenzusetzen, werden nicht angewendet. Verarbeitung biodynamischer Produkte bedeutet, das Lebendige und die Grundqualität zu erkennen, zu schenken und in Wert zu setzen. Geschmacklich kann durch einen Verarbeitungsprozess die Identität noch stärker zum Ausdruck gebracht werden. Eine gepflegte Umgebung mit einer guten Atmosphäre ist dabei entscheidend, da es nicht darum geht, mit umweltbelastenden Mitteln eine sterile Produktionsumgebung zu schaffen, sondern das Leben zu lenken und in einem Gleichgewicht zu halten. Der ganze Umkreis kann so in einem Produkt zum Ausdruck kommen!

100 ans Cours aux agriculteurs – ©2024 L'AUBIER



L'exemple du fromage montre comment la combinaison de bon lait et de ferments, de la chaleur, du temps et la main de l'homme permet de concentrer la substance et, avec l'affinage qui s'ensuit, de la conserver et d'en amplifier la qualité. Des saveurs insoupçonnées, auparavant cachées dans le lait, peuvent ainsi être révélées.

L'Aubier produit différents aliments de base : céréales, farines, pains, lait et produits laitiers comme le yogourt, le séré et différents fromages, légumes et viandes. Certains passent chez nous un processus de transformation et de maturation avant d'être vendus dans toute la Suisse. Ils portent cependant encore en eux le souvenir de leur origine. Au restaurant et au café de L'Aubier, les produits de la ferme deviennent des plats savoureux dans une atmosphère accueillante, car la manière dont nous mangeons fait également partie de l'alimentation.

Mais l'alimentation nous questionne aussi en tant que consommateurs : quel mode de production choisissons-nous, avec quel impact sur l'environnement, sur les personnes qui produisent et sur nous-mêmes ? Et quelle valeur a-t-elle pour nous ?

Das Beispiel von Käse zeigt, wie in einer Kombination von guter Milch, Kultur, Wärme, Zeit und Menschenhand eine Konzentration der Substanz geschieht, die mit anschliessender Reifung eine Haltbarmachung und gleichzeitige Verstärkung der Qualität bewirkt. Unerwarteter Geschmack, vorher in der Milch verborgen, kommt so zum Vorschein.

L'Aubier produziert verschiedene Grundnahrungsmittel: Getreide, Mehl, Brot, Milch und Milchprodukte wie Joghurt und Quark, verschiedene Käse, Gemüse und Fleisch. Einige machen bei uns innerhalb des Kreislaufs einen Prozess der Verarbeitung und des Reifens durch, bevor sie weit herum den Menschen zu Lebensmittel werden. Sie tragen jedoch die Erinnerung an ihre Herkunft noch in sich. Im Restaurant und im Café von L'Aubier werden aus den Hofprodukten schmackhafte Gerichte in einer einladenden Atmosphäre. Wie wir essen, ist ebenso Teil der Ernährung.

Die Ernährung stellt uns als Konsumenten aber auch die Frage: Welche Produktionsweise mit welchen Auswirkungen auf die Umwelt, auf die produzierenden Menschen und auf uns selbst wählen wir? Und was ist sie uns wert?

Vers une économie associative

Hin zu einer assoziativen Wirtschaft

7

L'agriculture est une activité qui se situe entre le travail avec la base naturelle, ce qu'exprime le mot français "agriculture", et le travail pour la société, ce que touche le mot allemand "Landwirtschaft". Il s'agit alors d'un double geste : d'une part, rendre la terre toujours plus vivante, plus fertile, plus équilibrée, ce qui est la base d'une haute qualité des produits, et d'autre part, entretenir les relations avec la société et contribuer par la production à l'approvisionnement de tous ceux qui ne sont pas eux-mêmes actifs dans l'agriculture. Le commerce se charge de la distribution et le label Demeter assure ici la transparence en permettant aux consommateurs d'appréhender avec quelle compréhension de la nature et selon quels principes les aliments ont été produits.

L'économie ne concerne pas que les experts. Nous sommes tous impliqués dans l'économie et nous pouvons la saisir de plus en plus fort, là où nous sommes, en regardant le bien de tous. L'économie en soi n'est pas une question de concurrence, mais de coopération ! Elle implique par exemple la question d'une répartition d'aliments aussi judicieuse que possible, avec le moins de gaspillage possible, et, de manière centrale, la question du prix juste. Souvent, on se concentre uniquement et de manière égoïste sur les prix bas, sans se rendre compte que cela signifie économiser sur le dos de l'environnement, des animaux, des autres hommes et de l'avenir. Des prix bas ne tiennent pas compte des coûts dûs aux conséquences négatives. Un prix juste permettrait de pratiquer une agriculture de qualité, tournée vers l'avenir, et de pouvoir en vivre.

Le geste qu'on a vu pour la ferme, où les différentes parties sont coordonnées et se complètent sans être en concurrence les unes avec les autres, peut aussi donner une orientation dans l'économie. Sauf qu'il n'y a pas une personne seule qui ait une vue d'ensemble et qui a les affaires en main ! Dans une économie associative, comme elle nous semble cruciale pour l'avenir, nous essayons à L'Aubier, par l'échange et la collaboration entre les secteurs ou avec nos partenaires, de développer une vue d'ensemble et de soigner ces liens, car nous dépendons tous les uns des autres.

Landwirtschaft ist eine Tätigkeit zwischen dem Arbeiten mit der Naturgrundlage, was im französischen Wort "agriculture" zum Ausdruck kommt, und der Arbeit für die Gesellschaft, wie es das deutsche Wort "Landwirtschaft" berührt. Es gilt also, eine Doppelgeste zu pflegen: Einerseits das Land immer lebendiger, fruchtbarer werden zu lassen, was die Basis ist für eine hohe Qualität der Produkte, andererseits die Beziehungen zur Gesellschaft zu pflegen und mit der Produktion zur Versorgung all jener, die nicht selbst in der Landwirtschaft tätig sind, beizutragen. Der Handel übernimmt die Verteilung und das Demeter-Label sorgt hier für Transparenz, indem es den Konsumenten ermöglicht, nachzuvollziehen, mit welchem Naturverständnis und nach welchen Prinzipien die Produkte erzeugt wurden.

Wirtschaft geht nicht nur Profis etwas an. Wir stehen alle in der Wirtschaft, und können sie, da wo wir gerade sind, immer gesünder gestalten, indem wir auf das Wohl des Ganzen sehen. Es geht, wenn man auch die Wirtschaft ihrem Wesen nach anschaut, nicht um Konkurrenz, sondern um Kooperation! Sie beinhaltet z.B. die Frage nach einer möglichst sinnvollen Verteilung, mit möglichst geringer Verschwendung von Produkten, oder ganz zentral, die Frage nach dem richtigen Preis. Oft wird einseitig nur auf tiefe Preise geachtet, ohne sich bewusst zu machen, dass dies Sparen auf Kosten der Umwelt, der Tiere, der anderen Menschen und der Zukunft bedeutet. In billigen Preisen sind die Kosten für negative Folgen des Anbaus nicht enthalten. Ein richtiger Preis würde ermöglichen, eine zukunftsfähige Landwirtschaft zu betreiben und davon leben zu können.

Die Geste des Hofes, wo verschiedene sich ergänzenden Teile aufeinander abgestimmt werden, ohne miteinander in Konkurrenz zu sein, kann auch in der Wirtschaft eine Orientierung geben. Nur hat da nicht jemand alleine den Gesamtüberblick! In einer assoziativen Wirtschaft, die uns in L'Aubier entscheidend scheint für die Zukunft, versuchen wir, im Austausch und in Zusammenarbeit zwischen den Bereichen oder mit unseren Partnern einen Blick für das Ganze zu pflegen und sich für den anderen zu interessieren, da wir alle aufeinander angewiesen sind.

100 ans Cours aux agriculteurs – ©2024 L'AUBIER



Semer l'avenir ! Zukunft säen!

8

Chaque automne à L'Aubier, nous semons ensemble à la main, et les graines de blé qui tombent dans la terre fertile donneront plus tard le grain de notre pain. Cet acte festif du 20^{ème} anniversaire de L'Aubier a été repris en 2006 en collaboration avec la "Getreidezüchtung Peter Kunz" sous le nom "Semer l'avenir !", en référence directe au moratoire sur le génie génétique en Suisse. C'est un mouvement pour une agriculture libre de génie génétique.

Le moratoire actuel sur les OGM expire à la fin de l'année 2025, et l'on vante déjà les soi-disants avantages des "nouvelles" techniques de génie génétique, qui permettraient de produire des plantes plus résistantes, nécessitant moins de pesticides et donc plus respectueuses de l'environnement. Ce qu'on ne dit pas : c'est qu'une agriculture sans pesticides et sans génie génétique est possible, comme le montrent les exploitations Demeter, et qu'elle peut aussi nourrir le monde, ni que le problème à la base des plantes malades n'est pas une simple question de gènes, mais qu'il apparaît suite à la manière d'exploiter avec des monocultures, des sols morts ou des variétés inadaptées ou dégénérées par trop de sélection. En effet, les brevets sur les plantes génétiquement modifiées, la monopolisation et la dépendance des agriculteurs vis-à-vis de ces semences permettent aux multinationales de gagner beaucoup d'argent. Bien que "nouvelles", ces méthodes restent techniques et doivent être déclarées en tant que OGM. Elles visent à modifier unilatéralement une caractéristique précise par les gènes, sans la voir dans le contexte de la plante entière et de l'environnement où elle pousse. Ce n'est pas une manière de penser et d'agir à long terme, tournée vers l'avenir.

L'alternative est le geste noble et cultivateur de la sélection, avec l'objectif d'une plante harmonieuse dans son ensemble et dans toutes ses qualités. Ce geste permet à un être vivant d'évoluer en compagnie de l'homme respectueux, au sein de son environnement, en ouvrant d'abord par le croisement différentes possibilités et en continuant ensuite avec les meilleures, permettant ainsi à tout le potentiel d'une plante de s'exprimer.

Jeden Herbst säen wir in L'Aubier gemeinsam von Hand, die Weizenkörner fallen in die fruchtbare Erde und ergeben später das Korn für unser Brot. Der festliche Akt des 20-Jahr-Jubiläums von L'Aubier wurde 2006 unter dem Namen "Zukunft säen!" in Zusammenarbeit mit der biodynamischen "Getreidezüchtung Peter Kunz" im Zusammenhang mit dem Gentech-Moratorium wieder aufgegriffen. Es ist eine Bewegung für eine Landwirtschaft ohne Gentechnik.

Das aktuelle Gentech-Moratorium läuft Ende 2025 aus, und bereits werden "neue" gentechnische Verfahren angepriesen, resistenterer Pflanzen hervorzubringen, die weniger Pestizide benötigten und somit umweltschonender wären. Dass eine Landwirtschaft komplett ohne Pestizide und ohne Gentechnik möglich ist, wie es Demeterbetriebe zeigen, und diese auch die Welt ernähren kann, wird dabei nicht gesagt. Ebenfalls nicht, dass das zugrundeliegende Problem von anfälligen Pflanzen nicht einfach eine Frage der Gene ist, sondern erst bei gewissen Anbauarten wie Monokulturen, toten Böden, oder bei nicht dem Standort angepassten oder einseitig überzüchteten Sorten überhaupt auftritt. Denn mit Patenten auf gentechnisch veränderte Pflanzen, Abhängigkeiten von Bauern von solchem Saatgut und der Monopolisierung lässt sich viel Geld verdienen. Diese Verfahren bleiben technische Eingriffe an den Genen eines Lebewesens und sollen auch als GVO deklariert werden. Sie zielen auf die einseitige Veränderung einer bestimmten Eigenschaft über die Gene, ohne diese im Zusammenhang mit der ganzen Pflanze und der Umwelt, wo die Pflanze wächst, zu sehen. Das ist keine langfristige, zukunftsweisende Art zu denken und zu handeln.

Das Gegenbild ist die noble, kultivierende Geste der Züchtung mit dem Ziel einer in ihrem Gesamtbild harmonischen Pflanze. Sie ermöglicht die respektvolle Weiterentwicklung eines Lebewesens in seiner Umwelt durch den Menschen, indem zuerst durch eine Kreuzung verschiedene Varianten möglich werden, wovon dann die besten weiterverwendet werden. So kann das ganze Potential einer Pflanze zum Ausdruck kommen.



Le paysage, un espace de vie ? Die Landschaft, ein Lebensraum?

9

La conception industrielle de l'agriculture a également eu de fortes influences sur le paysage culturel. Haies, zones humides, prairies extensives : les éléments du paysage qui semblaient être gênants pour une production intensive ont été supprimés ou minimisés. Souvent, ce n'est qu'une génération plus tard que l'on se rend compte, au vu des conséquences, que quelque chose de précieux a ainsi été perdu ou de l'importance d'une certaine espèce d'insectes le long de toute la chaîne. La diversité et la richesse structurelle ne sont pas quelque chose d'optionnel, un "nice-to-have", qui peut aussi être délocalisé dans une surface spéciale, une zone protégée. Un paysage a besoin de différentes qualités complémentaires pour être un espace de vie ! C'est ici que l'on peut commencer à penser en termes de proportions – quels éléments sont nécessaires dans une région, et dans quelles proportions, pour qu'elle puisse être en bonne santé.

Des insectes, des oiseaux ou des champignons, qui ont un lien particulier avec certains éléments dans le paysage, ne peuvent être séparés à long terme de la prospérité des cultures agricoles, car "dans la nature, dans le monde en général, tout se trouve en interaction. Toujours, l'un agit sur l'autre." (R. Steiner)

L'écologie est une tentative d'avoir une vue d'ensemble et d'observer les interactions parfois très intimes et pas directement visibles entre les êtres vivants et leur environnement. Non seulement en ce qui concerne la nature ou l'agriculture, mais aussi l'être humain et son environnement !

Chaque ferme, chaque jardin aussi, est un point de départ concret pour pratiquer l'écologie et rendre un paysage vivant. Chaque exploitation se distingue déjà par les conditions de sol et de climat, constituants de base d'une individualité agricole. Les plantes qui poussent sur place sont mangées par les animaux et leur fumier – le végétal transformé et enrichi de la qualité que les animaux sont en mesure d'apporter – revient de nouveau dans les champs où poussent les plantes. Ce circuit permet de renforcer toujours plus cette individualité agricole. De tels domaines sains et individuels sont la base d'un paysage qui est aussi un espace avec une grande qualité de vie pour l'être humain.

Die Auffassung der Landwirtschaft als eine Art Industrie hatte auch starke Auswirkungen auf die Kulturlandschaft. Hecken, Feuchtgebiete, extensive Wiesen: was an Landschaftselementen für eine intensive Produktion nur störend schien, wurde entfernt oder minimiert. Oft wird erst eine Generation später an den Folgen bemerkt, dass dadurch etwas Wertvolles verloren gegangen ist oder welche Bedeutung eine bestimmte Insektenart in der ganzen Kette hatte. Vielfalt und Strukturreichtum sind nicht etwas Optionales, ein Nice-to-have, was auch in eine spezielle Fläche als Schutzgebiet ausgelagert werden kann. Eine Landschaft braucht verschiedene sich gegenseitig ergänzende Qualitäten, um Lebensraum zu sein! Hier kann man beginnen, in Verhältnissen zu denken - welche Elemente es in einer Gegend in welcher Grösse braucht, um gesund zu sein.

Insekten, Vögel und Pilze, die mit bestimmten Landschaftselementen in besonderer Verbindung stehen, sind langfristig nicht zu trennen vom Gedeihen der landwirtschaftlichen Kulturen, denn "in der Natur, im Weltenwesen überhaupt steht alles in Wechselwirkung miteinander. Es wirkt immer das eine auf das andere." (R. Steiner)

Ökologie ist der Versuch, das Ganze im Auge zu haben, und auf die manchmal sehr feinen, nicht direkt sichtbaren Wechselbeziehungen zwischen den Lebewesen und ihrer Umwelt zu schauen. Nicht nur die Natur oder die Landwirtschaft betreffend, sondern auch zwischen dem Menschen und seiner Umwelt!

Jeder Hof, auch jeder Garten ist ein konkreter Ausgangspunkt für praktische Ökologie und für das Gestalten der Landschaft. Bereits in den Bodenverhältnissen und dem Klima unterscheidet sich jeder Betrieb von den anderen und das gibt die Basis für eine landwirtschaftliche Individualität. Indem die vor Ort wachsenden Pflanzen von Tieren gefressen werden und deren Mist – welcher nichts anderes ist als eine Erweiterung des Pflanzlichen um eine Qualität, die nur die Tiere hinzuzufügen vermögen – in einem Kreislauf wiederum auf die Felder zurückkommt, wird diese Individualität immer weiter gestärkt. Solche gesunden, individuellen Betriebe sind die Grundlage für eine vielfältige Landschaft und für die Lebensqualität von uns Menschen.

100 ans Cours aux agriculteurs – ©2024 L'AUBIER



